



Variations sur un mot

Les cercles... (de qualité)

Guy BEZZINA

Le jugement rétrospectif de ce qu'on a fait, dit ou écrit, il y a vingt ou trente ans peut parfois être sévère. Le temps

couvre de vanité tant de choses qui nous avaient semblé essentielles.

Je viens de retrouver le texte d'une intervention à un congrès sur les "cercles de qualité". Beaucoup de ce que j'y ai affirmé avec une tranquille assurance et une sincère conviction me paraît aujourd'hui assez inconsistant et autant "hors d'âge" qu'un vénérable whisky mais assurément moins enivrant.

Vous souvenez-vous des cercles de qualité ?

Une invention venue du Japon en passant par les États-Unis avait déferlé sur la France dans les années 80 et se répandit dans les hôpitaux plus rapidement que la grippe A ou le chicoungougnà...

Une véritable pandémie sans vaccin possible mais non sans profit pour des marchands de vent qui vendirent leurs conseils avec l'assurance satisfaite d'avoir enfin inventé la poudre.

Régulièrement, les services, les bureaux et les ateliers étaient désertés pour des réunions, (aussi longues et inutiles que toutes les réunions) où l'on apprenait l'art de décider avec efficacité !

Que reste-t-il, aujourd'hui, des cercles de qualité ? Rien. Comme ces modes qui sont d'autant plus artificielles qu'elles ont l'apparence d'une géniale découverte et qu'elles ont coûté beaucoup d'argent, les cercles de qualité ont disparu du paysage hospitalier laissant derrière eux des heures de discussions et d'ennui, des investissements financiers et humains gaspillés et des schémas en arête de poisson qui auraient dû nous prévenir que tout finirait en queue de poisson.

Cette comète de Halley qui a éclairé le paysage hospitalier d'une lumière illusoire s'est doucement éteinte, laissant derrière elle une trace de dérision, de désillusion peut-être !

On ne devrait jamais se relire et encore moins se souvenir... Même à posteriori, on a toujours mal de s'apercevoir qu'on a souvent perdu son temps dans de fausses bonnes idées et parfois perdu l'occasion de se taire.

C'était juste une réflexion en passant...